

4

[illegible]

scolaires collèges

12 & 13 fév



THÉÂTRE

8+

manger un phoque

sophie merceron / cie supernovae

🕒 1:00 | SALLE PINA BAUSCH

Un texte de **Sophie Merceron** (Grand Prix de Littérature dramatique jeunesse 2021)

Mise en scène **Émilie Beauvais**

Jeu **Hélène Stadnicki, Émilie Beauvais, Matthieu Desbordes**

Musique **Matthieu Desbordes**Collaboratrice artistique **Clémence Larsimon**Regard chorégraphique **Cécilia Ribault**

Scénographie **Valentine Bougouin**

Lumières **Manuella Mangalo**

Régie **Benoît Delacoudre**

Avec Manger un phoque,
embarquons pour une aventure
théâtrale et musicale, à la
découverte d'une fratrie abîmée,
d'animaux en fuite, d'une
vieille dame et d'un étonnant
chauffeur de bus...

fratrie



UNE COMPAGNIE ? SUPERNOVAE

Basée à Tours, la compagnie est dirigée par Émilie Beauvais et Matthieu Desbordes, autrement dit une comédienne, dramaturge, metteuse en scène et un musicien multi-instrumentiste compositeur et comédien. Ensemble, avec Supernovae, ils tissent des créations sur mesure avec des éléments de la culture populaire. Leurs visions scéniques croisent le poétique autant que le tragique. La compagnie aime revisiter les mythes et les sujets universels, de façon originale, sans jamais oublier de distiller une part de joie et de merveilleux dans leurs spectacles. Pour la première création de la compagnie dédiée au jeune public, *Manger un phoque* ne fait pas exception à la règle !

UNE AUTRICE ? SOPHIE MERCERON

Manger un phoque est un texte qui a reçu la bourse d'aide à l'écriture Beaumarchais/SACD 2019 et qui a été lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2021. Son autrice a un vrai lien avec le théâtre et ce depuis longtemps. Elle a suivi une formation de comédienne au Studio Théâtre/Lieu Unique et elle a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène à Nantes et à Paris. De 2006 à 2009, elle a fondé et dirigé, avec deux autres comédiens, L'Ogre à Plumes, espace de création à Paris dédié à la littérature. Hormis *Manger un phoque*, d'autres pièces de Sophie Merceron vont être soutenues par différentes bourses ou récompensées par plusieurs prix, comme *Avril* ou *Les Pieuvres* pour ne pas toutes les citer.

UNE HISTOIRE ENTRE NOIRCEUR ET ESPOIR

Nous suivons, dans ce spectacle, la trajectoire d'une fratrie de deux frères et une sœur, qui vivent et grandissent seuls, sans adulte à la maison pour les consoler, les rassurer ou faire les courses du quotidien. Alors que les deux aînés perdent leurs rêves face à leur situation devenue trop précaire, Picot, le plus jeune de la fratrie, prend, chaque matin, le bus pour se rendre à l'école. A l'extérieur, la température ne cesse de chuter. Le froid saisit la ville qui s'endort sous la glace. Picot aussi s'endort chaque matin dans le bus et se réveille chaque jour au terminus, très loin de la ville. Alors, pour occuper ses journées, Picot arpente un zoo abandonné. Il va y faire la rencontre de Madame Sue, une femme âgée et un peu étrange. Entre eux va se tisser un lien particulier.

VIVRE SANS ADULTES ?

La volonté de l'autrice n'était pas d'expliquer la capitulation des adultes face à la situation. Lorsque l'histoire commence, les trois enfants sont déjà seuls depuis longtemps. Sophie Merceron souhaitait, avant tout, observer comment ces trois frères et sœurs, qui n'ont pas vraiment d'intimité, n'arrivent plus à entrer en relation entre eux. La bienveillance mutuelle semble complètement s'effriter. Des tensions naissent et chacun se retrouve un peu plus face à sa solitude. Livrés à eux-mêmes, les deux aînés deviennent adultes trop vite et le jeune Picot peine à trouver sa place. Tout se durcit, notamment le langage entre eux qui se fait rude et aride. Comment grandir normalement pour Picot ? On pourrait se dire que la pièce ne distille pas d'espoir mais ce n'est pas le cas. L'autrice a cherché, dans son texte, et c'est ce que la compagnie Supernovae a mis en scène, à faire apparaître comment ces trois êtres pouvaient trouver malgré tout la force en eux : être heureux, c'est encore possible et il faut trouver, pour cela, une place dans ce monde qui bascule.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

La compagnie a commencé par donner des lectures théâtralisées du texte et ils ont travaillé ensuite quatre semaines au plateau, ce qui a ouvert beaucoup de pistes aux créateurs. La comédienne Hélène Stadnicki, qui joue Picot, apporte à cette création une dimension enfantine réjouissante, un grain de folie et d'innocence avec une belle touche d'humour. Émilie Beauvais incarne la sœur et Madame Sue, tandis que c'est Matthieu Desbordes qui joue le frère et Monsieur Gustave et qui est aussi en charge de la conception de toute la trame musicale, qui explore de nombreuses esthétiques. Les drôles d'animaux sont joués par les trois comédiens qui jouent aussi de la musique en direct (il y a de la trompette, de la guitare, le frère aime la musique métal...). La musique (et toute la dimension sonore) est un fil rouge qui participe véritablement à la caractérisation de ce qui se passe sur scène. D'ailleurs, le plateau laisse une grande place à l'imagination. Certains éléments dessinent des espaces, des lieux, ouvrent plus l'imaginaire que ce que cela décrit avec précision. La mise en scène ne cherche pas le réalisme à l'excès mais invite plutôt le spectateur à voyager mentalement, à réfléchir, ressentir, rêver. A l'image de cette réflexion de Madame Sue à Picot, il va falloir ouvrir son esprit et comprendre au-delà des mots, réfléchir aux sens cachés... : « On ne peut pas empêcher les oiseaux noirs de voler au-dessus de nos têtes, mais on peut les empêcher d'y faire leur nid ».



grandir